

LA FAMILLE CAMILLIENNE DE FRANCE

l'assemblée à prier et à contempler ce mystère : un seul Dieu en trois personnes.

Depuis les premiers temps du christianisme, le récit de la visite de trois étrangers à Abraham et Sara (Gen 18,1-22) a été interprété comme une manifestation de la Sainte Trinité.

Quand nous sommes devant cette icône, nous ne sommes pas devant une représentation de Dieu

mais devant une catéchèse sur Dieu, et la piété de ceux qui vénèrent

l'icône vénère, bien sûr, le mystère trinitaire. On appelle aussi cette

icône, « l'icône de la relation » (les trois personnages s'insèrent dans un cercle, symbole de perfection et d'éternité).

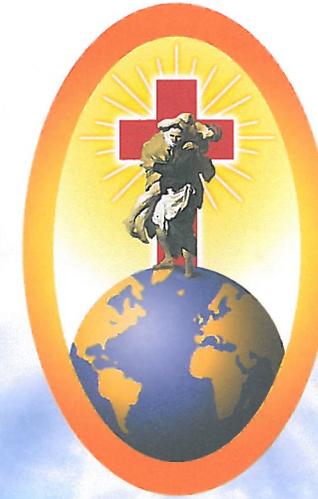
Dans l'espace laissé entre les trois personnages, chacun est de nous est invité à entrer dans cette plénitude divine de

la sainteté de Dieu. □



N°120

*Mai
Juin 2011*



Bulletin de la Famille Camillienne de France





Bienheureux Jean Paul II, priez pour nous !

Quelques citations :

«Faire l'expérience de Dieu reste toujours à la portée de chaque homme.»
[Jean-Paul II] - *Entrez dans l'espérance*

«L'homme ne cesse pas d'être grand, même dans sa faiblesse.»
[Jean-Paul II] - *Entrez dans l'espérance*

«"N'ayez pas peur !" De quoi faut-il ne pas avoir peur ? Avant tout de faire la vérité sur nous-mêmes.»
[Jean-Paul II] - *Entrez dans l'espérance*

«La fraternité bannit la volonté de puissance,
et le service la tentation du pouvoir.»
[Jean-Paul II]

SOMMAIRE

- . Editorial
- . Rencontre internationale de la Grande Famille
de saint Camille (*dépliant*) p.2
- . Cent bras, un seul coeur
Marisa Sfondrini p. 3
- . Le testament de saint Camille s'ouvre à l'avenir
P. Thierry de Rodellec..... p.
- . pèlerinage diocésain de la Savoie p.
- . citations Jean Paul II
- . prière à l'Esprit-Saint

Toute personne désireuse de connaître la Famille Camillienne de France peut nous contacter à l'adresse ci-dessous :

Famille Camillienne de France
179 bis, bd Pasteur, B.P. 60026
94363 BRY-SUR-MARNE Cédex
E-mail : famillecamilienne@yahoo.fr
Site : <http://famille.camillienne.free.fr>

Tarifs :

Participation aux frais du bulletin : 23 € (10 numéros par an)

Soutien : tarif libre

Prochain bulletin : septembre 2011

Comité de Rédaction

Père Valens Mushimiyimana - Marie-Christine Brocherieux - Simone Bonifaci
Anne-Marie Huet - Augustine Manga Nana - Marie-Josèphe Morteau - Joseph Rey

Maquette de couverture réalisée par Mathieu Lasne

scandés par les plus jeunes : « *Appelés – Baptisés – envoyés – des milliers de prophètes sur toute la planète...* » et on se promet de se retrouver l'an prochain. ☐



contres intergénérationnelles de foi et de fraternité...

Fête de la Très Sainte Trinité, ce 19 juin 2011



L'icône de la Très Sainte Trinité, « écrite » (peinte) d'après le célèbre modèle du moine russe Andrei Roublev (1360), a été exposée à la chapelle de l'hôpital Saint Camille de Bry-sur-Marne (94) pour aider

EDITORIAL

Bienheureux Jean Paul II, priez pour nous !



Le 1er mai 2011, Jean Paul II était élevé au rang des bienheureux, seulement six ans après son entrée dans la Vie.

Ce délai est remarquablement court, exceptionnel, mais n'était-il pas déjà reconnu saint dans le cœur de millions de pèlerins, quand certains d'entre eux avaient exprimé sur des banderoles, ce 18 avril 2005 : **SANTO SUBITO !**

Une béatification est l'occasion de prier plus intensément pour celui qui est reconnu comme un modèle pour l'Eglise et un intercesseur, surtout si on l'a connu par les médias et peut-être même approché. C'est aussi un temps propice pour relire ses écrits. En dernière page de ce bulletin, vous retrouverez quelques citations du bienheureux Jean Paul II.

SANTO SUBITO ! C'est une expression que reprend aussi le P. Thierry de Rodellec, supérieur provincial des religieux camilliens de la Province de France, pour rappeler, dans sa conférence aux participants de la **IIIe rencontre internationale des religieux et des laïcs, des 24 et 25 mai derniers**, que saint Camille voulait que ses confrères, présents et futurs, ainsi que les laïcs associés, empruntent le chemin étroit de la sainteté. Ces deux jours ont permis aux 110 présents, de 23 pays différents, *d'approfondir la Lettre-Testament de st Camille*, de l'actualiser pour aujourd'hui et d'ouvrir des perspectives pour le futur, sur le thème « **Cent bras, un seul cœur** ».

Déjà maintenant, nous avons à imaginer un futur proche, avec de multiples initiatives, puisque, le 14 juillet 2014, nous fêterons en grand le 4e centenaire de la mort de st Camille.

Bon été à tous !

Marie-Christine Brocherieux

DEPLIANT INVITATION

SERVITEURS DES MALADES
Secrétariat pour le Ministère



Rencontre Internationale de la
Grande Famille
de Saint Camille

Camillo de Cellis
2014

*cent bras
un seul coeur*



24-25 mai 2011
Casa Divin Maestro
ARICCIA - Rome

A son tour, l'archevêque de Chambéry, Mgr Philippe Ballot, salue chacun et entonne un chant à Marie, invite à prier et souhaite une bonne nuit à tous. On se sent déjà en Famille-Eglise, les jeunes et les moins jeunes, les pèlerins valides et ceux qui le sont moins, les prêtres, les diacres et les laïcs formant un grand peuple intergénérationnel de fidèles.

Parmi les temps forts du pèlerinage, je retiens surtout la Messe à la Grotte le lundi matin et le chemin de croix dans la prairie, tout à fait accessible aux voitures bleu qui transportent les personnes ayant besoin d'aide. Les sculptures des 14 stations en marbre blanc aident vraiment à la méditation et l'on peut profiter aussi en ce lieu ensoleillé, de la belle nature, au bord du Gave. Un grand moment. Le lendemain, toujours sous le soleil, nous montons à la Cité Saint Pierre où la Messe a lieu en plein air, dans une cathédrale de verdure. 18 hospitaliers, qui en ont fait la demande et qui ont servi à Lourdes dans au moins quatre pèlerinages de la Savoie, sont invités à faire leur *engagement* dans cette Hospitalité. C'est mon cas. Je vis intensément ce moment et je porte désormais l'insigne qui m'est remis par Mgr Ballot.

Le mercredi, il y a bien 3 000 pèlerins, venant du monde entier, à la Messe Internationale à la basilique souterraine Saint Pie X. C'est chaque fois magnifique et émouvant de constater l'universalité de l'Eglise, en écoutant les prières en différentes langues. L'après-midi, ceux qui le souhaitent sont menés aux *piscines* (j'aimerais mieux qu'on les appelle « les fontaines » ou « la source » pour ne pas confondre avec les piscines où l'on nage). C'est autre chose : c'est une démarche spirituelle, une immersion qui nous rappelle notre baptême et les paroles de Marie à Bernadette : « *Allez boire à la fontaine et vous y laver.* » On se souvient aussi qu'en cet endroit, il y a eu de multiples guérisons, physiques et spirituelles, vécues dans la foi. Chacun vient y confier ses intentions, dans le secret de son cœur rempli d'espérance.

A 16 h, un temps festif, animé par les collégiens, nous attendait au 5^e étage de Saint Frai. Des chants joyeux des jeunes et leur invitation à venir danser ont réjoui les participants, ainsi qu'un gentil goûter. Par contre, le soir, il n'a pas été possible d'emmener les personnes malades à la procession mariale aux flambeaux, le temps étant à la pluie.

Déjà le dernier jour se profile, après bien des partages d'amitié fraternelle entre tous. La Messe d'envoi se prépare à l'église Sainte Bernadette. Nous avons tous conscience d'avoir vécu quelque chose de grand et de beau et se quitter devient difficile. Cependant, on garde au cœur, le rythme des chants



Ariccia - groupe francophone

Pèlerinage diocésain de la Savoie à Lourdes – 14-20 mai 2011

Avec Bernadette, prier le Notre Père

M-C Brocherieux



Gare de Chambéry, le 14 mai au soir : tout est prêt pour les 650 pèlerins savoyards occupant le train blanc, équipé de voitures ambulances. Un peu plus de cent malades, entourés de 250 hospitaliers (150 hospitalières pour 100 brancardiers) ont pris place. Parmi ceux-ci se trouvent 16 élèves-infirmiers, en stage (qui pourra être validé pour leurs études), et pour qui cette expérience est une première. 110 collégiens (de 12 à 15 ans) viennent aussi se joindre au pèlerinage. Le directeur de pèlerinage, Pierre Berthier, donne au micro les indications pratiques de l'arrivée et de l'installation à l'Accueil Saint Frai et rappelle le thème de l'année, pour tous les pèlerinages : *Avec Bernadette, prier le Notre Père*.

CENT BRAS, UN SEUL CŒUR

Marisa Sfondrini, modérateur de la rencontre

Dans le titre, se trouve le thème de la rencontre internationale de la Grande Famille de Saint Camille (GFSC), qui s'est tenue du 23 au 25 mai 2011, à Ariccia (Rome), à la Maison du Divin Maître.

La grande famille de saint Camille est formée de l'Ordre des Serviteurs des Malades (Camilliens), de plusieurs congrégations féminines, telles que les Servantes des Malades, les Filles de saint Camille, les Servantes de l'Incarnation, les Missionnaires des Malades Christ Espérance, de la Famille Camillienne Laïque, d'associations et de mouvements qui s'inspirent de saint Camille (« Les Tentes du Christ » (Crémone), La Source (Chieti), l'association Saint Camille de Lellis (Côte d'Ivoire et Bénin) ; mais tout ceci n'est qu'une liste simplifiée, quand on voit tant d'activités dans le monde qui sont inspirées du saint de Bucchianico.

La rencontre internationale avait trois objectifs : le premier, réfléchir sur l'actualité du charisme camillien, sur sa richesse et sur les multiples possibilités de le mettre en pratique aujourd'hui, à partir de la Lettre-Testament de saint Camille, avec une attention particulière sur les défis du futur qui peuvent émerger de cette « Lettre ». Le second, chercher les formes possibles de collaboration entre les différentes réalités, toutes étant des expressions d'une identité commune. Le troisième, enfin, identifier les activités communes possibles pour célébrer le 400^e anniversaire de la mort du saint (14 juillet 2014).



A Ariccia, sur les collines de Rome

La rencontre a eu lieu à la grande Maison d'Ariccia, que le bienheureux G. Alberione, fondateur de la Famille Paulinienne, avait souhaitée et faite construire. Plus de cent délégués des différentes réalités internationales, inspirées du charisme camillien, y participaient : 23 nations et 20 langues, avec une légère majorité italienne, comme on peut

facilement le comprendre, vu les difficultés évidentes pour rejoindre le lieu italien (coût du voyage, engagements sur place, etc...)

A partir de la « Lettre-Testament »...

La Lettre-Testament», écrite par saint Camille à ses compagnons d'aventure spirituelle et d'action, déjà constitués en Ordre religieux, le 12 juillet 1614, soit deux jours avant sa mort, a été pendant un temps la base de réflexion de ces religieux et un appel fort au sens et à la dimension prophétique du charisme camillien.

Le P. Renato Salvatore, l'actuel supérieur général de l'Ordre des Serviteurs des Malades, avec compétence et profondeur, en a fait l'objet de sa « **Révision historico-spirituelle** », lors de son discours d'ouverture. Les deux journées se sont déroulées autour de cette Lettre-Testament et de son message pour *l'aujourd'hui* de la Grande Famille de Saint Camille (mais pas seulement pour elle), pour tout le monde de la santé (soignants, malades de corps et d'esprit, hommes et femmes en situations difficiles, en état de faiblesse ou de pauvreté).

Le P. Renato, après avoir examiné l'histoire du document, en a souligné quelques particularités importantes : d'abord la conviction de saint Camille que l'Institut des Serviteurs des Malades a été voulu par Dieu « *pour notre bien et celui des souffrants par le service complet des malades, qui est tellement conforme à l'Évangile et à la doctrine du Christ. Le Seigneur lui-même en a donné l'exemple par sa vie dédiée aux soins de tout type de maladie. Être Serviteur des Malades est un grand don, c'est une garantie pour la vie éternelle.* »

En second lieu - et il s'est arrêté longtemps sur ce point – St Camille a rappelé l'attention à porter à *la pauvreté* que tout Camillien doit observer parce que : « *Aujourd'hui plus que jamais, il faut des gens libres de prophétiser au nom de Jésus, de critiquer les réalités qui ne sont pas conformes aux projets d'amour du Seigneur. Des personnes libres des liens terrestres et projetées vers l'Au-delà pour témoigner que les réalités terrestres ne représentent pas l'Absolu.* » Il a rappelé, en outre, comment le Fondateur avait voulu la *même dignité entre les pères (prêtres) et les frères*. Et surtout, il a souligné comment saint Camille exhortait à marcher sur la voie de l'Esprit Saint et de la vraie mortification religieuse « *pour pouvoir faire la volonté de Dieu et parvenir à*

Joseph Breteau – Fraternités St Camille de Lellis, plus spécialement tournées vers les guérisons spirituelles.

« *J'ai été frappé par l'actualité de ce charisme camillien, cette présence aux pauvres, aux malades, sous des formes toujours nouvelles, et si attentive à la personne. Aspect oublié bien souvent dans un monde régi par l'argent. Cette qualité de présence tient toujours compte de la personne dans sa globalité. Or, notamment dans les pays développés, les soins étant très spécialisés, on a tendance à soigner des organes plus que des personnes. St Camille, en son temps, a su renouveler l'assistance aux malades.*

Il est bon également, et même nécessaire, de retrouver *le sens du gratuit et l'aide aux mourants*, dans un monde qui cache la mort, cherchant toujours l'efficacité et la recherche du profit.

Les deux jours ont été forts mais trop condensés – ce qui n'a pas été très favorable aux prises de contact personnelles entre nous. »

Bruno Hulin - Aide aux Missions Camilliennes

« Ces deux journées vécues là nous on été très profitables »

Viviane Gorcé – FC Haïti

« Le séjour à Rome a été d'une importance capitale pour moi dans la découverte de la grande Famille Camillienne, de toute sa richesse humaine et spirituelle, et de son avenir meilleur car elle est l'œuvre de Dieu. »

Père Valens, accompagnateur FC France

structures, elles sont ce qu'elles sont, imparfaites certainement. Ce qu'il faut, c'est que chacun accepte de se convertir. »

Je crois que cette voie est certainement le plus sûr chemin pour que se poursuive l'aventure à la suite du Christ à la manière de saint Camille. □

ARICCIA - IMPRESSIONS DE PARTICIPANTS

« Au cours de ces journées, nous avons senti une vraie fraternité, pas de différences entre les participants : pères ou frères Camilliens, ou ceux des différentes réalités, laïcs ou religieux. Au contraire, une envie de partager les différentes expériences et de réaliser des actions ensemble, en particulier pour les 400 ans, envie de se retrouver régulièrement à l'invitation des pères Camilliens ou des laïcs et par région.

Les différents témoignages qui ont été présentés nous ont permis de connaître certaines réalités. J'ai été, comme beaucoup, très touché par le témoignage de Grégoire qui s'occupe des malades psychotiques en Afrique, malades dont certains sont encore vraiment enchaînés.

Ce qui m' a frappé, c'est de voir combien les intuitions de St Camille sont toujours d'actualité. C'est vraiment le même Esprit qui soufflait il y a 400 ans, qui souffle aujourd'hui et cela quel que soit le lieu, le pays où nous nous trouvons et quelle que soit la réalité associée à laquelle nous appartenons.

- en particulier *égalité pères, frères* que l'on retrouve aujourd'hui dans la place faite aux laïcs ;

- le besoin de *s' adresser à l'homme dans sa globalité* que nous retrouvons dans nos Fraternités. (Avant de partir, j'ai rencontré le Supérieur Général qui m'a dit que nos Fraternités St Camille faisait quelque chose qui avait été un peu oublié par les Camilliens).

- *l'appel à la sainteté pour tous les chrétiens* et le besoin de lier action et contemplation « laisser Dieu pour aller à Dieu »

- *l'appel à observer la pauvreté à la perfection* : « le pauvre en esprit accepte que Dieu entre en lui et bouleverse son existence, prêt à reprogrammer sa vie et à suivre les appels de Dieu. » (P. R. Salvatore)

la perfection et à la sainteté. » Seules de telles personnes sont capables de faire du bien pour elles-mêmes et pour l'édification de l'Eglise ; et c'est grâce à elles que l'Institut pourra progresser et venir vraiment en aide au monde, en ne donnant jamais aux malades uniquement une assistance spirituelle mais également corporelle : ses religieux « devaient s'occuper de la personne dans sa globalité, de jour comme de nuit. »

Enfin, dans son Testament, saint Camille se confie à la miséricorde divine, en étant convaincu d'être *un grand pécheur* invétéré et en demandant à ses confrères de prier pour le salut de son âme. C'est surtout dans cette dernière partie qu'on peut retrouver l'expression de la spiritualité intime de saint Camille.

... et en continuant de la méditer...

On peut dire que toute la rencontre a tourné autour de la Lettre-Testament, même dans les travaux de groupe. Ainsi en est-il pour la première table ronde intitulée : « **Les visages d'aujourd'hui du Testament de saint Camille** », avec Marisa Sfondrini comme modérateur, et à laquelle ont pris part : Maria Fischnaller Pircher, de la FC de Bolzano, présidente du Centre des Aveugles Saint Raphaël, accompagnée de trois amies ; Sr Riccarda Lazzari, Servante des Malades, Dr en Théologie Pastorale au Camillianum¹ de Rome, responsable nationale du secteur de la Santé de l'USMI²; Grégoire Ahongbonon, fondateur des « prodigieux » Centres pour libérer des malades mentaux en Côte d'Ivoire et au Bénin (certains sont enchaînés et empêchés de bouger : Grégoire fait littéralement éclater ces chaînes !) et Enrique Perez, de la FC espagnole, lui-même engagé dans divers bénévolats. Le panoramique des intervenants a démontré concrètement comment, avec le même charisme, ils peuvent arriver à l'actualiser différemment, en fonction des circonstances sociales ou culturelles, mais toutes relevant du même charisme.

Dans l'après-midi du premier jour, la conférence de fond a été tenue par le P. Thierry de Rodellec, Camillien, provincial de la Province de France. Elle était intitulée : « **Le testament de saint Camille s'ouvre au futur** ». Le P. Thierry, dans sa profonde présentation des faits saillants du charisme camillien, a mis en évidence cinq « portes » ouvertes sur le futur d'après saint Camille (voir pages suivantes).

¹ Institut international Camillien de Théologie Pastorale

² Union des Supérieurs Majeurs d'Italie

Cette conférence s'est poursuivie par des travaux de groupe et par une table ronde, avec Marisa Sfondrini comme modérateur, et qui avait pour titre : « **A l'écoute des signes des temps** ». Y participaient : Fr Lino Casagrande, Camillien, engagé spécialement dans le soutien des jeunes en grandes difficultés (toxico-dépendance, l'HIV-SIDA, etc...); Sr Sylvie Ouédragou, jeune burkinabé, de la Congrégation des Filles de Saint Camille, travaillant actuellement à l'hôpital de Rome du nom de la fondatrice, la bienheureuse G. Vannini ; le Dr Paolo Pezzana, sociologue et président de la Fédération italienne des organismes pour les personnes sans domicile ; le P. Francis O'Conaire o.f.m., engagé surtout au Salvador dans le domaine de « Justice, paix et intégrité du créé ». Tous les participants ont fait ressortir que, de leur point de vue d'observation, le « signe » des signes des temps pour aujourd'hui, est qu'il faut absolument soigner, ou au moins atténuer, tant d'injustices sociales, pour redonner la dignité à la personne humaine.

... pour arriver à des initiatives concrètes...

Pendant la deuxième journée, le thème central a été repris : « Cent bras, un seul cœur ». Ce temps fut presque complètement dédié à entrevoir des activités possibles à entreprendre de la part de chaque branche du grand arbre camillien pour célébrer le **quatrième centenaire de la mort de saint Camille**. Après la présentation du P. R. Salvatore, les groupes ont cherché de multiples initiatives pour les célébrations : comme l'émission d'un timbre, l'organisation de pèlerinages sur les lieux camilliens (de Bucchianico à La Maddalena et à tous les autres « sanctuaires » locaux), un concours pour les élèves des écoles, de tout ordre et de tout niveau...



La rencontre s'est ensuite conclue par une concélébration eucharistique solennelle, en l'église historique de La Maddalena de Rome – présidée par le P. Salvatore, accompagné de ses prédécesseurs à la tête de l'Ordre, le P. Angelo Brusco et le P. Frank Monks, pour faire mémoire de la naissance de saint Camille (ayant eu lieu justement le 25 mai) et des Martyrs de la charité. □

que j'ai avec les biens matériels dit quelque chose de ce que je suis et de ce que je vis de l'intérieur.

¹ Il est bon ici de rappeler que la pauvreté peut être recherchée comme moyen de partage et de vie simple, contrairement à la misère qui doit être combattue par tous les moyens nécessaires.

L'avenir ne sera possible que si j'accepte, si nous acceptons, d'entrer dans un esprit de réception et de don, de possession et de dépossession.

Dans l'Eucharistie, nous avons la chance de pouvoir vivre chaque jour cet extraordinaire miracle que tout donner, loin de m'appauvrir, m'enrichit. Car Dieu ne cesse, en donnant; de se donner, nous invitant à faire de même.

5. FIDELITE A CE QUI A ETE DONNE

Cinquième porte : Il y a dans l'histoire de la fondation de l'Ordre, bon nombre d'éléments qui sont découverts ou redécouverts. Je veux parler de la place de chacun dans l'Eglise. Nous sommes une grande diversité représentant des réalités très différentes, avec en commun, d'avoir reçu et reconnu en la personne et la vie de st Camille, un chemin de vie pour aujourd'hui, un témoignage de miséricorde pour nous-même et pour les autres. Dès la fondation, st Camille a voulu associer les laïcs. L'avenir devrait être porteur de chemins de collaboration. Ouvrons-nous davantage à la complémentarité plutôt qu'à la défense de prérogatives, et ouvrons-nous aux signes de l'Esprit qui ne cesse de semer et d'appeler.

CONCLUSION

Je n'ai pas la folie de penser que ce qui vient de vous être proposé est un tableau complet de ce que l'on pourrait dire sur notre thème : « Le Testament s'ouvre à l'avenir ». Mais j'espère que l'un ou l'autre aspect de cette réflexion vous donnera des idées pour approfondir ce que chacun de nos Ordre, Congrégation, Institut, Association sont appelés à vivre et à être.

A la demande : « Que faut-il faire, selon vous, pour réformer l'Eglise ? », le Pape Benoît XVI aurait répondu : « Il ne sert à rien de changer les

effet, si je n'ai pas pris conscience des deux premières portes, je ne peux pas réellement me mettre au service des autres, et ainsi profiter de ce que j'ai reçu et en faire profiter les autres. C'est un double mouvement. St Camille nous fait comprendre que tout vient de Dieu, tout passe par Dieu, tout retourne à Dieu. Voilà notre troisième porte. C'est pourquoi il se considérait « *grand pêcheur, ignorant, plein de tant de défauts... digne de mille enfers... enfin une nullité.* » Il en a fait l'expérience : « *Dieu est le maître, il peut faire ce qui lui plaît et cela est infiniment bien fait.* » A son exemple, acceptons que Dieu soit le maître dans nos questions sur notre avenir.

Si, comme l'affirme saint Camille Dieu est le seul maître, alors nous sommes invités à reconnaître sa trace dans les événements de nos vies. Saint Pierre nous rappelle : « Agissez en hommes libres, non pas en hommes qui font de la liberté une voile sur leur malice, mais en serviteurs de Dieu. » (1 P 2,16) Ce que saint Paul renforce en disant : « Là, il n'y a plus de question de Grec ou de Juif.....il n'y a que le Christ qui est tout et en tout. » (Co 3,11). Comme il l'a réalisé en st Camille, Dieu nous demande de mettre en œuvre notre liberté pour accomplir son Œuvre.

Nos peurs nous enchaînent à des avoirs et des pouvoirs qui nous empêchent d'accueillir ce qui vient de Dieu. C'est pourquoi saint Camille nous met en garde : « *J'engage donc tous les religieux présents et futurs à ne pas prétendre mieux savoir ce qu'il faut faire, mais à avancer avec une sainte simplicité.* »

4. LA PAUVRETE

La pauvreté peut être pour nous une quatrième porte vers l'avenir. St Camille disait : « *J'invite tous les religieux à être de très fidèles défenseurs de ce saint vœu de pauvreté...* »

La pauvreté ne peut être qu'une réalité extérieure à nous-même. Elle ne peut se résumer en une liste d'actes à faire ou ne pas faire, autorisés ou interdits¹. Pendant de nombreux siècles, n'était reconnu pauvre que celui qui respectait à la lettre ce qui était demandé. Jésus n'était pas très tendre avec ceux qui agissaient ainsi : « Au dehors, vous offrez aux yeux des hommes l'apparence de justes mais au-dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité. » (Mt 23,27) Jésus nous donne une indication : au-dedans/au-dehors. La pauvreté ne peut venir que du dedans et se témoigner du dehors. Le rapport

extrait de la LETTRE TESTAMENT

de saint Camille

« Il me semble donc que je manquerais à mon devoir si, avant de terminer ma vie, je ne vous disais, en toute simplicité et droiture, ce que j'ai ressenti et ce que je ressens au sujet de notre saint Ordre, pour que nous marchions tous avec la droiture et la fidélité que Dieu veut de nous. Il nous les demande pour que nous n'enterrions pas le talent si précieux que le Seigneur a placé dans nos mains, pour que nous obtenions la sainteté durant la vie et ensuite la gloire éternelle. Il y a encore une autre raison : parlant en conscience et en vérité, on peut dire que cette fondation a été faite de manière miraculeuse en vue de la gloire de sa Divine Majesté et d'un si grand bien pour les âmes et les corps de nos prochains. C'est une fondation très nécessaire pour la chrétienté, tout à fait selon l'Évangile et la doctrine du Christ Notre Seigneur. »

Camille de Lellis

LE TESTAMENT DE SAINT CAMILLE S'OUVRE A L'AVENIR
--

P. Thierry de Rodellec,
Supérieur Provincial des Camilliens de France

C'est pour moi une bénédiction d'avoir accepté de préparer cette réflexion car elle m'a donné l'occasion de ne pas seulement lire la Lettre-Testament en passant mais de m'en imprégner. Mon désir est de m'adresser à chacun et à chacune d'entre vous, dans sa spécificité d'état de vie et de culture. Notre assemblée internationale est à la fois une grande chance et en même temps un formidable défi quant au thème proposé afin qu'il puisse parler à nos cœurs et à nos esprits.

1. QUEL EST LE BUT DU TESTAMENT DE SAINT CAMILLE ?

Je suis frappé dans le premier paragraphe par : « *Il me semble que je manquerais à mon devoir si, avant de terminer ma vie, je ne vous disais en toute simplicité et droiture ce que j'ai ressenti et ressens en moi au sujet de notre saint Ordre, pour que nous marchions tous avec la droiture et la fidélité que dieu veut de nous.* »

Ce qui m'interpelle, c'est la parole du « ressenti ». St Camille désire parler de ce qu'il sent, de ce qu'il ressent et non pas de ce qu'il veut ou de ce qu'il pense. Ressentir implique de sentir.

Ce pourrait être *notre première porte d'entrée vers l'avenir* : Comment est ma vie aujourd'hui ? Quelle est la valeur de ma vie personnelle, de ma vie religieuse, de ma vie d'époux/se, de ma vie associative, de ma vie au travail ?... Il est intéressant de noter que st Camille se lance dans cette aventure au moment où la vie va le quitter. Il se sent libre d'exprimer ce qui est VIE en lui. Accepter de regarder vers l'avenir me demande, avant toute chose, de me sentir dans le présent, ici et maintenant. Ainsi nous témoignerons de la parole du Seigneur : « Moi, je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance. » Jn 10,10.

Pour passer cette première porte, st Camille nous en indique le chemin et le but : « pour que nous marchions tous avec la droiture et la fidélité que Dieu veut de nous. » Dans ce « nous », il y a chacun d'entre-nous et il y a tous les membres de nos Ordres, Congrégations, Associations, etc...

2. SANTO SUBITO

Nous avons tous lu parole, brandie sur la place Saint Pierre, le jour de l'inhumation du bienheureux Jean Paul II. St Camille porte un regard prophétique sur ceux qui sont entrés dans son Ordre et pour ceux qui marcheront à leur suite. En reprenant le thème de *la droiture et de la fidélité*, st Camille dit : « *Dieu nous les demande pour que nous n'enterrions pas le talent si précieux que le Seigneur a placé dans nos mains, pour que nous obtenions la sainteté durant la vie et ensuite la gloire éternelle.* » Il y a dans cette parole une modernité incroyable. Comme plus tard sainte Thérèse de l'Enfant Jésus parlera de la « petite voie » de sainteté, nous invitant à vivre tous les actes du quotidien dans la simplicité et l'abandon, st Camille, déclare que c'est dès ici-bas que nous obtenons la sainteté. Ce que nous vivrons dans l'au-delà, ce sera la gloire éternelle.

Comme Marie, nous pouvons nous dire : « Comment cela va-t-il se faire ? » St Camille nous aide à passer cette porte : étant entré dans le senti de ma vie, je peux alors *découvrir le talent (deuxième porte)* que le Seigneur m'a donné. Ayant reconnu mon talent, je suis alors invité à le faire fructifier en vivant dans la droiture et la fidélité. Dès le début de toute existence, nous avons reçu un double don de Dieu : la vie et le talent. Pour ne pas enterrer le talent (l'amour), comme nous y invite saint Camille, cela implique que nous portions du fruit, que nous nous ouvrons aux autres, au monde. Pour nous, qui désirons suivre le Christ à la manière de st Camille, c'est que nous soyons serviteurs des malades et des souffrants. En partageant ce talent, nous le faisons croître.

3. COMMENT S'ENGAGER DANS L'AVENIR ?

En reconnaissant la manière miraculeuse dont a été fondé l'Ordre, st Camille nous invite à comprendre, comme pour la vie/talent, que c'est Dieu qui en est l'origine. Cette fondation divine doit nous donner de reconnaître sa *finalité* : « *la gloire de sa divine Majesté et d'un si grand bien pour les âmes et les corps de nos prochains.* » Dans un ordre très juste, st Camille choisit de commencer par ce qu'il ressent, par ce qu'il a reçu, puis vient la finalité. En